

27 février 2022

« En route vers Jérusalem »



Psaume 31

Amos 5, 21-24

1 Corinthiens 13-13

Marc 8, 31-38

Il paraît que l'on n'aime pas voter pour un perdant et que l'électeur fonderait son choix sur l'assurance ou du moins l'espoir de voir gagner celui qu'il aura choisi. N'est-ce pas l'attitude de Pierre notre jumeau ?

Comment accepter l'idée folle que Dieu puisse souffrir, que son messie soit tué alors qu'il est toute puissance ? et qui voudrait soutenir un Dieu qui accepte à tel point d'entrer en communion avec notre humanité qu'il endosse la part la plus tragique de l'histoire humaine ?

Pierre vient de révéler et confesser que Jésus est le Christ, il lui est intolérable, impensable de voir son ami et maître souffrir...comme il nous ressemble quand nous voyons Dieu à la mesure de nos désirs et nos fantasmes de toute puissance.

Jésus interroge ses disciples et nous-mêmes, sur le contenu même de leur foi. Qu'est-ce que cela signifie de dire que Jésus est le Christ ? Est-ce qu'il sera le Messie glorieux qui rétablira le royaume d'Israël dans son ancienne puissance et splendeur ? Ou bien, comme Jésus

l'annonce ici, et comme le prophète Esaïe l'avait annoncé, il sera le Messie souffrant, humilié et crucifié.

La représentation que se font les disciples : « Pierre le prend à part et lui fait de vifs reproches » (Mc 8,32). Cela veut dire qu'à partir de maintenant, les événements, les enseignements, les signes que Jésus va opérer, ne vont plus contribuer à enrichir son image de maître, mais initier peu à peu les spectateurs et les auditeurs à comprendre quel est le chemin du salut.

Le chemin du salut ne consiste pas en ce que Jésus prenne d'assaut la forteresse Antonia et se substitue à Pilate comme procureur de Judée, il accepte et choisit par amour ! d'être jugé et condamné.

Si les disciples résistent, nous comprenons bien que c'est parce que leur rêve d'un messie triomphant disparaît, mais plus profondément peut-être encore, parce que ce chemin que Jésus dévoile devant eux n'est pas simplement l'histoire de Jésus de Nazareth. C'est le chemin dans lequel il les invite à le suivre : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive » (Mc 8,34). Par conséquent, la résistance des disciples ne s'exprime pas seulement en disant : nous ne voulons pas que le Christ soit un messie crucifié, mais se traduit ainsi : nous ne voulons pas que les disciples soient des disciples crucifiés.

Nous voulons bien être disciples si cela améliore un peu notre vie, mais non pour finir dans un tribunal et être condamnés à mort. C'est ainsi que cette confession de foi de Césarée représente un basculement non seulement dans la représentation que les disciples se font du messie, mais aussi dans l'idée qu'ils commencent à se faire de la mission à

laquelle ils ont été appelés et de la manière de l'accomplir.

L'évangile nous invite à considérer le monde et nos sociétés avec l'intelligence de la foi d'où l'importance d'avoir répondu à la question : « pour vous qui suis-je ? » Répondre à cette question entraîne pour nous de pouvoir penser notre manière de suivre Jésus et porter sa croix ! Cependant nous aurions torts de comprendre que Jésus fait l'apologie de la souffrance comme les déviances du dolorisme cher à certains...

La souffrance ne sauve pas ! jamais ! C'est la vie donnée de Jésus, par Amour, qui pose les fondements du salut qui nous est offert parce que nous sommes les enfants bien aimés de Dieu. Dès lors « renoncer à soi » n'est pas l'injonction pieuse de souffrir, de se sacrifier mais une entreprise de libération de notre « ego » parfois surdimensionné, pour nous ouvrir à l'autre et aux autres vers lesquels nous sommes envoyés.

Si Jésus qualifie Pierre de « Satan » c'est pour lui dire qu'il est un obstacle dans le projet de Dieu et son propre projet. Parfois il convient de laisser Dieu faire. Le salut est proposé à tous par Jésus chemin vers le père, en être conscients et convaincus, c'est résolument s'engager pour les autres au nom même de Jésus ; « perdre sa vie » pour la retrouver au cœur du Royaume de Dieu en gestation dans notre histoire humaine, car l'humain, c'est l'image filiale de Dieu.

### Problèmes de Téléphonie

Depuis des années ! nous connaissons des problèmes internet entre autres au presbytère. Le CP a décidé de changer d'opérateur. Désormais si le N° 03 88 34 47 16 (pasteur Hutchen) ne fonctionne pas, veuillez appeler le 09 81 15 59 90

### Dimanche 27 février Estomihi

9h Gottesdienst

10 h 15 Célébration Dominicale avec baptême de Arthur Héring.

17h EVS Requiem de W.A. Mozart.

### Mardi 1<sup>er</sup> Mars

14h30 Enterrement de Madame Erika BILGER 81 ans

### Mercredi 2 mars, Cendres

18h 30. Office d'entrée en carême

### Vendredi 4 mars

7h30 Célébration eucharistique suivi du petit déjeuner.

19h Journée Mondiale de Prière église du Stockfeld route d'Altenheim.

### Dimanche 6 mars Invocavit

9h Gottesdienst.

10 h 15 Célébration Dominicale.

18h Vêpres et conférence de Carême.

M. le chanoine Vincent-Marie MEYER Curé « Raison de croire en temps d'apocalypse »

En raison de travaux de chauffage dans l'espace Schweitzer, la rencontre des seniors aura lieu le mardi 8 mars à 14h 30.

Les toilettes femmes sont en travaux, l'entreprise d'électricité dépêchée par la ville devrait intervenir cette semaine

**MERCI POUR VOS DONNS  
EN FAVEUR DE NOTRE PLATEFORME DE  
SOLIDARITÉ**

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16

[paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr](mailto:paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr)

Permanences secrétariat

Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30

Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous au

☎ 03 88 34 47 16 - 09 81 15 59 90

ou par courriel :

[hutchen.jehanclaude@gmail.com](mailto:hutchen.jehanclaude@gmail.com)

[freypascal@la poste.net](mailto:freypascal@la poste.net)